



Introduction

La piété de Sa Sainteté Pie XI envers la Vierge Mère

Ernest Lemieux, ptre

Volume 9, numéro 2, 1953

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1019884ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1019884ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lemieux, E. (1953). Introduction : la piété de Sa Sainteté Pie XI envers la Vierge Mère. *Laval théologique et philosophique*, 9(2), 173–174.
<https://doi.org/10.7202/1019884ar>

Introduction

LA PIÉTÉ DE SA SAINTÉTÉ PIE XI ENVERS LA VIERGE MÈRE

LE Pape « de l'Action catholique et des Missions », ainsi qu'il est souvent convenu de l'appeler, a été, comme tous ses prédécesseurs, un fervent dévôt de la très sainte Vierge.

Il ne nous est pas possible de relater ici, par le menu, tous les faits qui pourraient étayer cette affirmation. Il nous suffira de glaner, ici et là, dans la vie du Pontife, en dehors des actes officiels de son ministère suprême, quelques traits de sa piété envers Marie.

Concernant ses années de jeunesse, nous retiendrons tout simplement ce témoignage que nous apporte le Saint-Père lui-même dans une lettre au cardinal Gasparri (17 août 1922). Incidemment le Vicaire du Christ déclare de façon très ingénue le « profond amour que Nous n'avons cessé dès l'enfance d'éprouver pour la Reine du ciel ».

Plus tard, Don Ratti, devenu prêtre, fut quelque temps après nommé à la Bibliothèque Ambrosienne. Fait intéressant et digne de mention : ce chercheur infatigable, pendant une période d'environ trente ans, sut allier aux travaux scientifiques les plus absorbants, un ministère fécond à titre d'aumônier des Religieuses du Cénacle. Ces bonnes Sœurs groupaient alors dans leur chapelle l'élite de la société milanaise. Ce prêtre zélé n'eut rien tant à cœur que de tirer profit d'une circonstance aussi avantageuse pour instruire et former à la piété ces âmes de choix. Entre autres initiatives du futur pape, on se plaît à citer ses prédications journalières des mois de Marie. Là se traduisait en paroles éloquentes et pleines d'onctions sa dévotion personnelle envers la très sainte Vierge.

En 1912, Sa Sainteté Pie X appelait Don Ratti à Rome pour y remplir la fonction de vice-préfet de la Bibliothèque Vaticane ; en 1914, il en devient préfet.

Benoît XV avait souvent de longues conversations avec cet ecclésiastique en qui il avait discerné un esprit extrêmement judicieux, équilibré et clairvoyant.

C'est ce qui valut à M^{sr} Ratti, en 1918, d'être choisi pour remplir, en Pologne, une mission pontificale très délicate. On rapporte que durant son séjour en ce pays, il se rendit en pèlerinage à Vilna, pour y vénérer la « Vierge noire ». Or, ce jour là, a-t-on

écrit, il faisait un froid de 14 degrés sous zéro. M^{or} Ratti, pour donner un exemple de piété aux fidèles qui se renouvelaient sans cesse, « resta près de deux heures de suite agenouillé dans la neige ». Est-ce assez dire la force de son caractère et celle de sa dévotion envers Marie.

En 1921, à la fin de sa nonciature, M^{or} Ratti est créé cardinal et promu au Siège métropolitain de Milan. C'est à ce titre qu'il présida, du 29 août au 2 septembre de la même année, le pèlerinage national italien à Lourdes.

Élu pape le 6 février 1922, il est du même coup fixé à Rome. « Dès les premiers jours de son pontificat, écrit Roger Saussus ¹, lorsque le Saint-Père monta dans le landau qui devait le déposer au lieu de sa promenade, le vieux cocher lui demanda où il devait le conduire. Allons à la Madone de Lourdes, répondit le Saint-Père (désignant par là un coin des jardins du Vatican, où, sur une esplanade, se trouve une réduction de la Basilique et de la grotte de Lourdes).

« Le second jour, même question, même réponse. À la question rituelle, le Pape qui ne s'était pas encore rendu le droit de sortir du Vatican, répondit un jour : Place de Venise !

« Il fit d'ailleurs comprendre au cocher l'inutilité de sa demande en lui disant : « Où puis-je vous commander d'aller, sinon à la Madone de Lourdes ? »

Et, règle générale, il en fut ainsi toute la durée de son pontificat, soit de 1922 à 1939.

On peut aussi rappeler que Pie XI récitait tous les jours son rosaire. Il le déclarait publiquement dans l'encyclique *Ingravescentibus malis* du 29 septembre 1937 : « depuis qu'il nous arrive de recevoir très souvent en audience de nouveaux époux et de leur adresser paternellement la parole, non seulement Nous leur faisons donner un chapelet en leur recommandant instamment de s'en servir, mais Nous les exhortons, allant même jusqu'à nous proposer en exemple, à ne pas laisser passer un seul jour, en dépit des plus grands soucis, des plus grands travaux, sans réciter le rosaire. »

Il suffira maintenant de prendre connaissances des textes officiels de ce grand Pape, pour se rendre compte, par cette voie nouvelle, de la place importante qu'occupaient, dans sa pensée et dans son cœur, la doctrine et la piété mariales.

Nous avons ajouté ici quelques documents signés du Secrétaire d'État de Pie XI : le cardinal Eugenio Pacelli, exprimant les vues et les sentiments du Saint-Père ou les siens propres : ceux du futur Pie XII, glorieusement régnant.

1. PIE XI, le Pape des Missions, Éditions de la Revue des Grands Lacs, Namur, Belgique, 1939, p.154.